

3. Dans nos rapports avec les États-Unis, nous fondons nos politiques sur deux convictions. Nous comptons continuer l'association étroite et mutuellement bénéfique qui convient aux relations avec un grand ami et allié. Par ailleurs, la nature, dans n'importe quel domaine, de cette association qui ne demeurera pas nécessairement statique doit tenir compte a) du fait que le pays plus petit doit conserver et mettre en valeur les caractéristiques de sa vie politique et culturelle qui sont essentielles à son existence en tant qu'État et b) de la nécessité de conserver *dans les affaires mondiales* une certaine possibilité d'initiative et de divergence qui s'impose fût-ce dans une époque d'interdépendance.

Cette évaluation des préoccupations et des intentions du Canada est très sommaire. J'aimerais vous donner quelques exemples de décisions politiques ou de préoccupations nationales pertinentes.

#### *Réformes, imagination et entente*

Je suppose que certains d'entre vous savez que nous avons publié l'été dernier une série de rapports intitulés *Politique étrangère au service des Canadiens*. Ces rapports doivent être envisagés dans le contexte d'un examen beaucoup plus vaste des intérêts et des politiques de notre pays dans leurs applications intérieures et étrangères, examen qui se poursuit depuis quelques années au Canada. L'examen d'ensemble n'est pas terminé; il ne saurait non plus être résumé en un seul rapport; les préoccupations nationales qui le marquent dépassent même les très grandes responsabilités du gouvernement fédéral. Il s'est fait par moments dans un climat de joie de vivre et de confiance; les Canadiens ont alors jeté un coup d'oeil en arrière sur les cent ans de la Confédération et ont cherché de nouveaux moyens de contribuer à l'avènement d'une communauté mondiale. Par moments, il a été caractérisé par le pessimisme, par un sentiment de vulnérabilité en face des tensions internes et des pressions extérieures qui a, je crois, surpris les autres pays. A quoi le Canada est-il vulnérable, s'est-on demandé? Un pays qui connaît la sécurité militaire, la croissance économique et le calme politique du Canada n'a-t-il pas moins de soucis que bien d'autres?

Cet inventaire national a été stimulé par certains problèmes et certaines forces. Une nouvelle prise de conscience et une grande insatisfaction de la part des Canadiens français au sujet de leur place minoritaire dans la société canadienne sont à mettre au rang des éléments importants qui ont provoqué la révision des objectifs nationaux. L'un des fondateurs politiques de la Confédération, Georges-Étienne Cartier a dit en 1865: "Nous sommes de races différentes non pas pour nous faire la guerre mais plutôt pour rivaliser d'ardeur à la poursuite du bien-être général". Bien des Canadiens affirmeraient aujourd'hui en parlant des accords constitutionnels et des visions politiques de 1867 qu'ils contenaient d'excellentes idées, encore imparfaitement appliquées même après 100 ans, mais encore valables en tant que fondement des réformes à effectuer. Aucun accord ne peut être immuable, bien sûr, dans le cas d'une